

Klingsor.com

Klingsor : Roman.com : La ballade de l'hippocampe

La ballade de
l'hippocampe



La Ballade de
l'Hippocampe.
72

James Benoit
dimanche 26 d'écembre 2004

Elle n'entendit pas de réponse à ses coups redoublés. Sa main glissa sur le bois de la porte et se crispa sur la poignée en cuivre, serrant de toutes ses forces le pommeau rond, froid et brillant.

Elle desserra les dents, poussa un lourd soupire d'angoisse, et reprit une inspiration saccadée et tremblante qui fit grincer les gonds.

Elle pénétra dans l'obscurité en jetant des regards inquiets alentour. Espionnée par les seuls murs, bavards en craquements de navire. Il devait être là, assis sur la malle, dans l'obscurité.

Il l'attendait.

Elle l'appela, doucement, mais rien ne lui répondit. Alors elle fit un pas de plus et la porte se referma, derrière elle.

Elle flottait dans une douce odeur d'eau.

Le papier peint se décollait des murs par endroits, et déteignait sur le plâtre son motif à poissons rouges sur fond de bleu de Prusse.

Sur la malle ne reposait qu'un costume gonflé par l'humidité.

Sur la commode, un bocal.

Vide.

Elle fit lentement le tour du bureau en laissant traîner son doigt dans la couche de poussière. La première page d'un manuel de philosophie s'ouvrait sur un encadré bordé d'une foule d'annotations personnelles, de dessins explicatifs et d'arabesques étranges.

Elle feuilleta quelques pages et les notes lui tombèrent des mains pour s'éparpiller sur le plancher. Le croquis d'un logarithme dessinait un poisson dans un cœur. Elle fut secouée d'un hoquet.

Elle referma le manuel.

Du bureau, elle parvint à la malle d'osier. Elle en caressa le bord tressé d'un autre doigt léger. Elle se mordilla la lèvre.

Les yeux dans le vide ou posés sur le fond, vide, où tous les accessoires avaient déjà été remportés et rangés, elle essayait de s'imprégner de l'atmosphère qui parcourait l'air en tous sens.

Des sensations furtives, comme des souvenirs de pantalons qu'on range, de

chemises à porter chez le presseur et d'éléments de costume à recoudre, seule la malle restait et l'espoir qu'il ne pouvait encore être parti trop loin.

Il reviendrait.